

### Les œuvres exposées



#### **SHINING (labyrinthe)**

En référence au film de S. Kubrick « Shining », où un labyrinthe s'interpose entre l'entrée de la propriété et la demeure, Sylvain Bourget a voulu placer son labyrinthe de plots verts devant l'entrée du château de Monbazillac, recréant ainsi, comme dans le film, la possibilité d'une histoire entre la bâtisse et le labyrinthe. Celui-ci évoque l'image d'un jardin à la française, on peut s'y déplacer, et s'y perdre. Ce parcours orthogonal oblige à des comportements produisant des effets étranges, lorsque l'on observe les personnes qui y sont engagées, produisant l'effet d'une sorte de chorégraphie.

Sylvain Bourget rattache cette œuvre à d'autres références cinématographiques, comme la présence dans un film de Tati d'une signalétique au sol, ou le « ministère des démarches idiotes » des Monty Python. Il insiste sur le fait qu'il n'y a aucune connotation mystique dans son labyrinthe, c'est seulement la création d'un chemin.

*shining*©Sylvain Bourget  
installation, plots de **jallonnage**, vue de l'exposition  
*Performers* à Couhé, 2007.

Référence artistique : *Les colonnes* de Buren,  
dans la cour d'honneur du Palais Royal.